

Ecrit et Mis en scène
par
Marine
BITON CHRYSOSTOME



LES ÉCHAPPÉS



Avec
Marine BITON CHRYSOSTOME
Sébastien BLANC
Nicolas CLAUZEL
Maud GLOMOT

Les Échappés

de Marine BITON CHRYSOSTOME

Avec :

Marine BITON CHRYSOSTOME

Sébastien BLANC

Nicolas CLAUZEL

Maud GLOMOT

Scénographie :

Benjamin ISABEL

Création Lumière :

Jérôme JOSSEAU

Costumes :

Marine BITON CHRYSOSTOME

Musique :

Nat King COLE (Album Cole Espagnol)

et **Stéphane DELICQ** (musique interprétée en direct par les comédiens)

Production :

Cie Théâtre Bouche d'Or

Durée estimée du spectacle : 1h20

Destination /Public

Tout public, à partir de 10/12 ans

Mise en place d'actions éducatives et artistiques à l'attention des adolescents (collégiens, lycéens) et des adultes.

Pourquoi Les Échappés aujourd’hui ?

J'ai écrit une première version des Échappés en 2007. C'était ma première mise en scène professionnelle. Un premier geste de théâtre, déjà porté par cette question intime et universelle : pourquoi est-il si difficile de communiquer ?

Près de vingt ans plus tard, je décide de revisiter cette pièce, d'en réécrire le cœur. Ma vision des choses a changé. La société aussi. J'ai supprimé certains textes, ajouté de nouvelles scènes, avec le désir de porter un regard plus ample, plus nuancé, mais fidèle à l'essence du projet initial.

Les Échappés, ce sont des hommes et des femmes qui tentent de se dire. Ils cherchent les mots, trébuchent sur les silences, parlent à côté. Ce ne sont pas des histoires à suivre, mais des fragments de vie, des scènes brèves où chacun peut se reconnaître. Un théâtre de la relation, où l'humour le dispute à la tendresse, où l'essentiel se glisse entre les lignes.

Une pièce sur la complexité des rapports humains

Ce spectacle explore la fragilité des échanges, les quiproquos affectifs, les élans avortés, les gestes maladroits pour se rapprocher. Il ne cherche pas à expliquer, ni à résoudre, mais à témoigner, avec douceur et lucidité, de ces moments – parfois ridicules, parfois bouleversants – où nous faisons ce que nous pouvons pour être en lien.

Se dire : un acte vulnérable

Parler de soi de manière authentique, ce n'est pas seulement produire des mots : c'est s'exposer, se rendre vulnérable, laisser apparaître ses émotions, ses besoins, parfois ses failles. Cette ouverture demande du courage, mais aussi un climat de sécurité affective, sans jugement.

Notre difficulté à communiquer ne vient pas d'un manque de mots, mais d'un manque de présence, d'écoute. Elle révèle nos peurs profondes : ne pas être aimé, ne pas être à la hauteur, être trop ou pas assez. Et pourtant, c'est dans la qualité de cette communication que se jouent des liens essentiels : ceux qui nous transforment, et nous font grandir.

La communication suppose de la congruence : l'alignement entre ce que l'on ressent et ce que l'on exprime.

Or, par peur d'être jugés ou rejetés, nous nous autocensurons, jouons des rôles, nous conformons. Dans une société qui valorise l'efficacité et le paraître plus que l'écoute ou la vulnérabilité, communiquer devient un outil, non un lieu de rencontre.

Le spectacle s'appuie sur cette tension : entre le besoin de lien et la peur de l'exposition.

Échapper à la langue, libérer l'expression individuelle

Les Echappés choisissent le silence plutôt que de se laisser happer par les automatismes et l'inconscient de la langue, porteurs de stéréotypes. Ils suspendent leur parole, cherchent une échappée, une brèche hors des conventions du langage ; et surtout hors de celles du sens. Ils s'accrochent au silence comme à une zone libre, un territoire fragile où rien n'est encore dicté, où l'on peut peut-être échapper au déjà-dit.

Une forme épurée, un langage incarné

Sur scène, le mot a autant d'importance que le silence. Le corps, le regard, les hésitations sont des langages à part entière. Notre approche de la mise en scène privilégie l'authenticité du jeu, l'écoute, la présence nue.

Les scènes ne sont pas là pour démontrer, mais pour faire ressentir. Nous cherchons une forme de résonance émotionnelle, en travaillant sur des situations simples mais justes.

Les choix artistiques : une mise en scène de la relation

La première version des *Échappés* était conçue en noir et blanc : costumes immaculés, panneaux en bois noir et miroirs mouvants. En 2025, je fais le choix de la couleur, de la diversité, du mouvement intérieur.

La scénographie repose sur trois modules polyvalents sur roulettes, aux multiples facettes : portes, murs, salles de bain, cuisines, dressings... Des intérieurs qui se transforment, s'imbriquent, s'ouvrent ou se referment au gré des scènes. On pénètre ainsi dans l'intimité de différents duos, dans des espaces tantôt vastes, tantôt étroits – comme le sont nos relations.

Les costumes tranchent eux aussi : ils racontent la singularité des personnages, tout en soulignant leurs contradictions. Les comédiens interprètent différents personnages et leurs éléments de costume, colorés, contrastés permettent de rendre compte de la diversité des individus.

La lumière est composée d'éléments intégrés au décor mobile, dirigés à distance, augmentée par une implantation permettant d'exploiter l'ensemble du plateau. Elle permet d'opérer des "gros plans", des focus. Car ce texte exige une attention sensible aux détails : un regard, un soupir, un silence.

Une bande-son en contrepoint

En contrepoint de ces scènes où les personnages peinent à s'aimer, à se comprendre, j'ai choisi la musique de Nat King Cole, et notamment son album chanté en espagnol – des boléros qui chantent l'amour. Souvent moqué, très vite ringardisé, le boléro ne cesse de revenir au goût du jour. Éminemment kitsch, il est la quintessence de la chanson romantique en Amérique Latine.

La musique vivante est également présente : guitare, voix mais aussi accordéon (quelques morceaux de Stéphane Delicq) – interprétés par les comédiens eux-mêmes, pour que la musique ne soit pas un habillage, mais un prolongement sensible de la parole et du silence.

Un théâtre universel, profondément humain

L'amour, la relation, le vivre-ensemble sont au cœur de ce projet. Aujourd'hui, les mêmes mécanismes relationnels se retrouvent dans les couples homme-homme, femme-femme, ou hétérosexuels. Nous ne cherchons pas à distinguer, mais à révéler ce qui relie : la vulnérabilité, la peur du rejet, le besoin d'être vu, entendu, aimé.

Les réseaux sociaux, la messagerie instantanée, les communications numériques ont brouillé notre rapport à l'autre. Ce spectacle cherche à recréer un espace de présence. Un temps suspendu. Un théâtre qui, sans donner de leçon, propose simplement de regarder – et d'écouter.

Pour conclure

Les Échappés est un spectacle de l'intime. Il nous invite à regarder l'autre autrement, à écouter autrement, à poser un regard tendre sur nos maladresses. Un théâtre sensible, drôle, touchant, profondément humain, où chacun peut se reconnaître.

Marine Biton Chrysostome
Cie Théâtre Bouche d'Or

Préface des *Echappés*

LA VIE TOUT COURT

Une femme qui dit : "Je t'aime parce que tu es beau, tu es intelligent, tu es drôle, je t'aime aussi parce que tu as de grandes oreilles, ça me rappelle un peu mon grand-père, que je n'ai connu que toute petite mais à qui je vouais un véritable culte, mon premier amour peut-être, celui que je garderai toujours dans mon cœur, et qui avait vraiment de très grandes oreilles", c'est gentil de sa part, évidemment, mais c'est un peu lourd : on se sent écrasé par tant de détails, de précision, de réflexion, figé par ce débordement. C'est indigeste, il faut vraiment aimer (sans se demander pourquoi) la personne en question pour ne pas tourner les talons et s'en aller, pataud, alourdi. Face à ce genre de discours, on n'a rien à faire, peut-être juste à prendre un rendez-vous chez le coiffeur pour qu'il dégage bien les oreilles – on se sent ballot. Beau, intelligent, drôle, mais ballot.

Une femme qui dit : "Je t'aime, parce que..." et qui ne sait pas trop comment continuer, c'est déjà plus troublant. On a envie de lui suggérer de ne pas chercher plus loin, de ne pas s'expliquer, se justifier, de lui assurer que c'est mieux comme ça. On est touché. Une femme qui dit : "Je t'aime", c'est bien, mais on remarque quand même qu'elle ne s'est pas foulée. C'est fort, bien sûr, mais on ne peut s'empêcher de penser que "Je t'aime" est à l'amour ce que le Goncourt ou la cravate sont à Noël, que c'est le ravioli de la déclaration, du prêt-à-dire, sans surprise, même si c'est sincère (c'est bon, les raviolis).

Ce qui est vraiment (vraiment) rare, mystérieux et déstabilisant, c'est lorsqu'une femme dit "Je..." et, parce qu'elle n'arrive pas à continuer ou (au contraire ?) parce qu'elle se demande si c'est bien utile, s'arrête là, reste en suspension. C'est lorsque, face à ce silence chargé, dense, ces points de suspension soutenus par son regard et par tout ce qu'elle est, on sait (sans se tromper, sans craindre une seconde qu'elle soit en réalité sur le point de dire : "Je vais m'épiler les jambes") qu'on peut répondre : "Moi aussi."

– Je...

– Moi aussi.

(Si le non-dit est mal préparé, mal évoqué, mal entouré, cela peut donner lieu, bien entendu, à des maladresses ridicules, on se retrouve vite à côté de la plaque, sous-entendu :

– Je vais m'épiler les jambes.

– Moi aussi.

Ça, non, ce n'est pas bon.)

Je, moi aussi, c'est exactement ce que fait Marine Biton Chrysostome, ce qu'elle réussit (de manière énigmatique) dans ces brefs instants d'éclairage sur la vie de couple, sur la vie tout court. On a le sentiment de monter les escaliers d'un grand immeuble, de traverser les murs de temps en temps et d'entrer invisible dans un salon pour en ressortir juste quelques instants plus tard, sans avoir quasiment rien entendu (les deux qui vivent là n'ont pas besoin de se fatiguer à nous résumer bravement le contexte, à tout nous expliquer (comme dans ces mauvais films où celui qui décroche le téléphone s'exclame : "Quoi ? Jojo a cassé la voiture de Michel ? Et il avait deux grammes d'alcool dans le sang ??! Mais enfin... Non ? Il s'est enfui en courant quand la police est arrivée ?"), pas besoin de s'étendre sur les oreilles du grand-père, ils se parlent à demi-mots, à demi-phrases – ils ne savent pas qu'on est là), on entend trois mots, cinq, et on ressort en ayant tout compris. Pourtant, bien sûr, il ne suffit pas de couper les phrases au milieu (si l'on s'en contente, on risque de se retrouver rapidement à s'épiler les jambes). Il faut aussi... Je ne sais pas, il faut que soit quelque part dans le dialogue le regard de la femme qui dit "Je...", les pensées de l'homme, la tension, le passé des deux personnages, des deux personnes, leur futur possible, tout ça caché quelque part, je ne sais où, dans ce qu'elle écrit.

C'est troublant, déstabilisant. Et étrangement rassurant. On s'aperçoit qu'on est capable de tout deviner. On s'aperçoit que la vie est complexe mais qu'on est forts. C'est mystérieux, ça fait du bien, c'est vraiment...

Philippe JAENADA, romancier

Déclaration

H - Je enfin vu les circonstances on pourrait s'imaginer que

F - Ah heu oui mais

H - Alors que pas du tout en réalité moi je enfin j'avais vraiment

F - Oui

H - C'est vrai qu'on pourrait croire moi depuis le début je depuis longtemps j'ai

F - Ne t'inquiète pas c'est pas grave moi aussi enfin ça va

H - Mais je ne voudrais pas que tu t'imagines

F - Je n'imagine rien du tout ça va je te dis

H - Que tu penses que je

F - Non non rassure-toi ça va

Attente

H - Tu viens

F - Attends je n'ai pas fini de

H - Allez viens

F - Oui oui j'arrive

(...)

H - Alors

F - Quoi

H - Je t'attends

F - Oui une minute j'arrive je finis juste de

H - Allez quoi viens

F - Je me dépêche

(...)

H - T'as fini

F - Presque

H - Bon tu viens là maintenant

F - Oh mais ça va j'arrive je te dis

H - Ok je t'attends

(...)

H - Tu viens

F - Mais quoi

H - Tu m'as dit que t'avais fini je t'attends moi tu viens

F - Voilà alors quoi tu qu'est-ce que tu

H - Rien je t'attendais

L'équipe



Marine BITON CHRYSOSTOME

Comédienne, chanteuse, musicienne, metteuse en scène et autrice

Elle initie sa formation musicale aux Conservatoires de Saintes, d'Angoulême puis de Rennes (flûte traversière, accordéon, chant). En parallèle de l'université, où elle obtient une Licence d'Arts du Spectacle, elle entre au Conservatoire d'Art Dramatique de Rennes. À Paris, elle poursuit sa formation en travaillant auprès de Charles Charras, d'Hélène Vincent ou encore de Rodrigo Garcia. Dès 2004, elle joue au sein de plusieurs compagnies de théâtre en Ile de France (Les Anges Mi-Chus, La Tribu Collectif Poussière...) et en Charente-Maritime (Le Moulin Théâtre, Cie d'Un Jour, Cie Rouge Crinoline...). Entre 2006 et 2008, elle écrit ses premiers textes et intervient en qualité de metteur en scène auprès de la Cie En Amazone à Paris (*Les Echappés #1, Porque van a gritar...*). En 2008, elle fonde la Cie Théâtre Bouche d'Or à Saintes. D'abord comédienne dans *Les Chiennes* d'Eduardo Manet, elle poursuit son travail d'écriture avec *De Espalda, frente al silencio* et *Les Débordements de Roussalka*, qu'elle interprète seule en scène. Depuis 2014, elle se consacre principalement à l'écriture, la mise en scène et l'interprétation des spectacles de la Cie Théâtre Bouche d'Or (*Les Verligodin partent en vacances, PUM, Le meilleur de toi-même...*). En parallèle elle joue avec d'autres compagnies, telles la Cie Nomades sous la direction de Jean-Bernard Philippot dans le spectacle *Elles*. Elle tourne régulièrement dans différentes productions télévisuelles et cinématographiques et collabore à plusieurs projets musicaux (notamment l'Ensemble vocal a cappella Scylla).



Sébastien BLANC

Comédien, crieur public, poète, clown

Sébastien se forme au théâtre, au clown et au mime à Bordeaux auprès de Luc Faugère. En 2010 il écrit son seul en scène : *Le Nez*, une adaptation de la nouvelle de Nicolaï Gogol. Il collabore avec l'Opéra National de Bordeaux et intervient en tant que comédien et metteur en scène auprès d'adolescents en difficultés avec l'association Script. À partir de 2012, il joue dans des comédies et des one man shows dans des théâtres privés, dont *Le Dîner de cons* et *Barcelone-Amsterdam*. En parallèle, il continue de se former avec Robert Castle et son approche de la technique Lee Strasberg et au clown avec Ami Hattab. Dès 2015, il collabore avec de nombreuses compagnies de Nouvelle Aquitaine : Cie Arscenic (*Au Bonheur des Ogres*), Compagnie MastoCK (*Visites Insolites, Tipis, Voyage Initiatique*), Le Théâtre de l'Alchimiste (*Autrement dit*), One Again Production (*Les Bonnes Gens*), Cie le Roi de Sable (*Théâtre Forum*), Cie ATI (*Passages pas sages/ Clown en Ehpad*), la Cie Théâtre Bouche d'Or (*PUM, Les Mélodi-Contes*) et Le CNAREP sur le Pont (*Crieur sur le Pont*). Il fait de la voix off et a tourné dans de nombreuses productions télévisuelles et cinématographiques. Il collabore sur des spectacles jeunes publics et dans les arts de la rue. Il est aussi Crieur public et poète. Depuis 2015, il gère sa propre société d'animation et de présentation d'événements : le Porteur de Voix.



Nicolas CLAUZEL

Comédien, metteur en scène

Formé d'une part aux Conservatoires de Limoges puis de Montluçon (auprès de Michel Bruzat et Mouss Zouheyri) où il obtient son Certificat d'Enseignement Théâtre, et d'autre part sur le terrain au cours de 8 années passées à sillonner l'Europe au sein de la compagnie Entr'Act (percussions, échasses, écriture, et vie de troupe).

Il travaille ensuite avec le Footsbarn Travelling Theatre (*Nid de coucou, Les Œuvres Incomplètes*), joue dans le *Tartuffe* mis en scène par Jean-Marie Russo (Cie Plakka Théâtre), collabore avec Imaginaire Théâtre dans *20000 Lieues sous les Mers* et *Sous le signe de Cro-Magnon*. Il rejoint ensuite plusieurs compagnies des Deux-Sèvres : la Cie Idéosphère, au sein de grands projets artistiques et solidaires, la D'Âme de Compagnie (théâtre-forums) et la compagnie La Chaloupe (comédien dans *Octobre*, metteur en scène sur d'autres projets, il y mène aussi des ateliers auprès de publics variés). Depuis 2021, il collabore avec la Cie Théâtre Bouche d'Or pour les visites théâtralisées de la ville de Saintes.



Maud GLOMOT

Comédienne, metteure en scène et pédagogue

Maud fait ses débuts au sein de la Compagnie Maritime de Théâtre chez Marie Ecorce, puis entre au conservatoire du 15ème arrondissement de Paris sous la direction de Liza Viet. Elle se forme également au chant lyrique et jazz sous la direction de Françoise Pineau et Céline Bergmann, à la danse et à l'art du mime avec Ivan Bacchiocci. En 2003, c'est l'aventure du cabaret qu'elle partage avec le Cabaret Jules et Jim, à La Rochelle. En 2005, elle joue dans *Dépendances*, mis en scène par Yves Pignot au Théâtre du Rond-Point. Elle fonde en 2012 la Cie La Valise de Poche à La Rochelle avec laquelle elle signe sa première mise en scène professionnelle : *Coco* de Bernard-Marie Koltès. Soucieuse de transmettre son art, elle dirige différents ateliers à La Rochelle tout en travaillant autour de la caméra en tant que directrice d'acteurs dans le cadre de partenariats locaux. Parallèlement à ses activités théâtrales, elle prête régulièrement sa voix pour des documentaires.



Jérôme Jousseau

Créateur lumière

D'abord technicien à l'Abbaye aux Dames et au Théâtre Gallia – Scène conventionnée à Saintes, ou encore poursuiteur sur le Festival de Confolens, il s'installe en région parisienne où il travaille pour les sociétés Impact Événement et En Attendant. En parallèle il œuvre en qualité de régisseur lumière auprès du théâtre de Corbeil-Essonnes, du Théâtre Hébertot à Paris ainsi que pour la Cie Théâtre Bouche d'Or (Les débordements de Roussalka). Aujourd'hui il est régisseur et créateur lumière pour le spectacle vivant (A la recherche de Joséphine de Jérôme Savary au Casino de Paris, Princes et Princesses mis en scène par Legrand Bemba-Debert au Théâtre Marigny, ainsi que pour les compagnies One Again Production et Théâtre bouche d'Or à Saintes, Théâtre Amazone à La Rochelle ...) ainsi que pour plusieurs agences d'événementiel, notamment dans les domaines de la mode et du luxe (Channel, Dior, Vuitton...).

Benjamin ISABEL

Scénographe, décorateur et constructeur



Formé à l'école des métiers de la création La Ruche, il débute sa carrière dans le monde de l'attraction au profit de grands parcs à succès (Disneyland Paris, Parc Astérix...). Il y œuvre à la réalisation et à la restauration d'œuvres monumentales (décoris d'attractions mécaniques, façades et parcours de parcs).

Curieux et désireux d'élargir ses univers de création, il travaille ensuite dans le milieu de l'événementiel, du cinéma ou encore de la publicité. Après quoi il rejoint les équipes artistiques de différents artistes pour créer leurs décors de scène (Chantal Goya, Taïro...). Enfin, il collabore avec des plasticiens, tel Vincent Lamouroux pour lequel il conçoit les socles de ses œuvres en milieu muséographique.

Depuis 2019, il oriente son cœur d'ouvrage dans le domaine du spectacle vivant et travaille notamment auprès de la Cie La Bigarrure et de la compagnie Nomades (théâtre, grands spectacles, événements) pour lesquelles il intervient tantôt comme scénographe et constructeur, tantôt comme régisseur.

La Cie Théâtre Bouche d'Or



Implantée à Saintes (Charente-Maritime) depuis 2008, la Compagnie Théâtre Bouche d'Or développe un projet artistique pluridisciplinaire et contemporain sous la direction artistique de Marine Biton Chrysostome, comédienne et metteuse en scène. Soutenue par le Ministère de la Culture, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département de la Charente-Maritime et plusieurs collectivités locales, la compagnie affirme une identité forte autour de la création originale : textes, musiques, chants et vidéos sont conçus sur mesure pour chaque spectacle.

La Cie TBO explore des formats variés : théâtre en salle (*Les Chiennes* 2009, *Les débordements de Roussalka* 2010, *D'un monde à l'autre* 2016, *PUM* 2023), spectacles déambulatoires (*Les Mélodi-contes* 2025), créations pour l'espace public (*Le Meilleur de Toi-Même* 2024), formes immersives (*Sang d'Encre* 2018) et projets jeune public (*Grandir, un jeu d'enfant* 2016, *Les Verligodin partent en vacances* 2018, *Le fabuleux noël de Monsieur Scrooge* 2024). Entre 2014 et 2023, la direction artistique est partagée avec Yvan Serouge, donnant lieu à de nombreuses collaborations, notamment autour de la figure de Pierre Loti.

En parallèle de son activité de création, la compagnie mène des actions de médiation et de transmission à travers le dispositif *Voyage au Cœur de la Création*, construit en partenariat avec des établissements scolaires, des Centres Socio-culturels et différents acteurs du territoire.

Depuis 2025, Marine Biton Chrysostome assure seule la direction artistique et poursuit le développement de projets alliant exigence artistique, accessibilité pour tous les publics et ancrage territorial durable.

Contact

Théâtre Bouche d'Or

06 62 68 12 26

theatrebouchedor@yahoo.fr